

Le VÉTÉran

Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

VOLUME 1 : Septembre 1989 (réédition)

UN PARC A LA MÉMOIRE DE VICTOR-THÉODULE DAUBIGNY



Messieurs Charles D. Reid et François Reid, les docteurs Clément Trudeau, Simon P. Carrier et messieurs Pierre Got et Serge Lajeunesse, lors du dévoilement de l'enseigne.



Le docteur Olivier Garon, agissant comme maître de cérémonie, présente les dignitaires réunis au centre du parc Victor T - Daubigny sous le regard attentif d'un cheval de la police de Montréal.

Il y a déjà près d'un an, le samedi 8 octobre 1988, la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois a procédé, à Montréal, à l'inauguration du parc Victor-Théodule-Daubigny. Ce nouveau parc qui porte depuis cette date le nom du fondateur de l'École vétérinaire française de Montréal est situé sur la rue Montcalm près de la rue Ontario. Malgré le temps maussade, la cérémonie attira de nombreux vétérinaires et invités. Parmi eux, nous retrouvons messieurs Charles Daubigny Reid et François Reid, arrière-petits-fils de Victor-T. Daubigny. Étaient aussi présents, l'attaché scientifique du consulat de France, monsieur Pierre Got, un représentant de la ville de Montréal, monsieur Serge Lajeunesse, le secrétaire de la Faculté de Saint-Hyacinthe, le docteur André Bisaillon, un représentant de la Corporation professionnelle des médecins vétérinaires du Québec, le docteur Simon Carrier et le comité d'administration de la S.C.P.V.Q. Au total, une trentaine de personnes et deux chevaux de la police de Montréal, accompagnés de leurs cavaliers, ont assisté aux discours et au dévoilement de l'enseigne. Le tout s'est terminé par la dégustation d'un délicieux bordeaux de la cuvée Victor-T. Daubigny, gracieuseté du docteur Bernard Pillet. Pour les membres qui seraient intéressés à revoir cette cérémonie, sachez qu'un vidéo de l'événement existe et qu'il est disponible. L'inauguration du Parc Victor-Théodule-Daubigny fut donc un vif succès et démontre bien l'importance et surtout l'utilité de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois.

Au nom de mes collègues de la Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois, il me fait plaisir de vous livrer cette publication qui porte sur notre histoire professionnelle.

Notre patrimoine vétérinaire: un témoin de nos activités professionnelles d'hier à aujourd'hui, un héritage à conserver.

Ce que la profession possède aujourd'hui, nos prédécesseurs ont travaillé pour l'obtenir et c'est à nous de continuer et d'en assurer la conservation. C'est aussi à nous de rendre hommage à nos aînés dans le sens le plus noble en conservant notre patrimoine.

Du XIX^e siècle à aujourd'hui, notre profession québécoise est passée de l'art artisanal au professionnalisme spécialisé. Des faits marquants et des caractéristiques ont ponctué les étapes de cette évolution, à nous de les découvrir et de les mettre en évidence pour notre public.

Appuyés par une poignée de confrères et consœurs, concernés par notre patrimoine vétérinaire, nous entreprenons de faire connaître aux gens de notre profession et au public en général notre propre histoire. Considérant que tout reste à faire, mais que rien n'est impossible, je sollicite tous les membres de la profession à devenir participants au sein de cette nouvelle association.

En terminant, je tiens à remercier tous ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué à la formation de cette association et à la réalisation de ce premier document.

Je souhaite qu'il vous permette de découvrir que le patrimoine vétérinaire est un héritage précieux pour tous les membres de la profession.

Clément Trudeau M.V.

D'une certaine manière, c'est grâce au congrès mondial que la S.C.P.V.Q. a vu le jour. Tout d'abord, il y a eu l'idée du baril commémoratif pour transmettre aux générations futures une parcelle de nos souvenirs et ainsi agrémenter les futures célébrations du bicentenaire de notre Alma Mater. Afin d'éviter que ce projet ne soit que celui d'un illuminé et qu'il ne sombre dans l'oubli après le congrès, nous décidâmes de lui donner un cadre officiel. Une société à but non lucratif nous permettrait d'obtenir gracieusement un kiosque au congrès. C'est ainsi qu'un nom fut choisi, que les objectifs furent établis et que le Gouvernement du Québec nous accorda nos lettres patentes le 5 mai 1987. Le congrès nous offrit une vitrine de choix. Des centaines de vétérinaires, de nationalités différentes, prirent connaissance de notre société, signèrent notre livre d'or et louangèrent l'idée du baril commémoratif. Le docteur Lochman, président de l'Association mondiale pour l'Histoire de la médecine vétérinaire, encouragea fortement cette première canadienne. Avec l'appui du docteur André Dallaire et de la Faculté, nous fîmes un peu de recrutement et organisâmes l'assemblée de fondation qui eut lieu le 11 novembre 1987. Encouragés, une poignée de braves supporteurs ont formé un premier comité d'administration provisoire qui s'est donné pour mission d'établir les bases de la Société, de rédiger ses règlements et d'organiser une première assemblée générale.

Michel Pepin M.V., fondateur.

Le VÉTÉRAN est produit par la Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois.

3 200 Sicotte, C.P.
5000 Saint-Hyacinthe,
Qué. J2S 7C6

ISSN 0847-0219
Dépôt Légal: 31^{ème}
trimestre 1989

Bibliothèque nationale
du Québec et
Bibliothèque nationale
du Canada

Rédaction et mise en
page: Michel Pepin

Impression: Vergo
Graphiques inc.

Tirage: 500
exemplaires.

Fière de s'associer à cette équipe dynamique.

SONOFI SANTÉ ANIMALE, CANADA, INC

Vous souhaite le plus grand des succès



PRIX DE LA SOCIÉTÉ 1988

Le Prix de la Société vise à souligner l'apport exceptionnel d'un vétérinaire qui, par son action, a contribué au rehaussement du prestige de la médecine vétérinaire québécoise au cours de l'année précédente.

Le docteur Jean Piérard, responsable du comité du programme scientifique du XXIII^e congrès mondial vétérinaire, a représenté un choix unanime pour la S.C.P.V.Q. Le docteur Piérard devient ainsi le premier vétérinaire à recevoir cet honneur, ce qui en fait automatiquement un membre à vie de notre Société.

Le docteur Jean Piérard, né à Liège en 1934, reçoit son diplôme à Saint-Hyacinthe en 1957. Il obtient une maîtrise de l'Université Cornell en 1963. De 1977 à 1978, il est président de l'Association canadienne des vétérinaires anatomistes et vice-président de 1983 à 1987 de l'Association mondiale des vétérinaires anatomistes, secrétaire de la Faculté de 1967 à 1973 et directeur du département d'anatomie de 1973 à 1977. Il est l'auteur des livres : *Mammalogie, Mammifère du Québec* et *Anatomie appliquée des carnivores domestiques du Québec*.

Le docteur Piérard, son équipe, ses confrères, les nombreux bénévoles et

toutes les personnes associées de près ou de loin au congrès mondial, ont obtenu un succès indéniable si on en juge par les chiffres suivants :



Remise du Prix de la Société 88 par le docteur Clément Trudeau au docteur Jean Piérard.

5,439 congressistes dont 2,664 vétérinaires de 77 pays.

754 conférenciers

379 affiches scientifiques

320 kiosques

Ainsi, pour paraphraser la devise de Montréal: en août 1987, la fierté avait une profession, la **Médecine Vétérinaire**.

À compter de cette année, le prix de la Société portera le nom de « VICTOR » en l'honneur évidemment du fondateur de notre Alma Mater, Victor-Théodule Daubigny. Ainsi, le VICTOR 89 sera remis lors du congrès annuel de la Corporation des vétérinaires du Québec, qui aura lieu en septembre.

ANNIVERSAIRES

• Le docteur Mastaï Brault, doyen des vétérinaires, a célébré le 11 novembre 1988 son 97^e anniversaire de naissance. Afin de souligner l'événement, la S.C.P.V.Q. lui a expédié une lettre de souhaits et l'a fait membre honoraire. A noter que la même journée, soit le jour du souvenir, la S.C.P.V.Q. fêtait son premier anniversaire.

• L'année 1989 marque le centenaire de l'apparition de la première faculté de médecine vétérinaire québécoise. Il s'agissait de la *Faculty of Comparative Medicine and Veterinary Sciences* de l'Université McGill.

• Félicitations aux docteurs Gabriel Couture, L.P.E. Choquette, George Girard, J.A.L. Gonneville, Maurice Mercure et Lucien Paquin qui fêtent leur cinquantième anniversaire de promotion. La Société a souligné l'événement en expédiant une lettre de félicitations aux jubilaires.

• Les Portes Ouvertes '90 seront les septièmes depuis leur inauguration en 1960, soit il y a 30 ans.

Hill's Prescription Diet^{MD}

PET PRODUCTS Spécialistes de la recherche et de l'innovation en matière de nutrition.

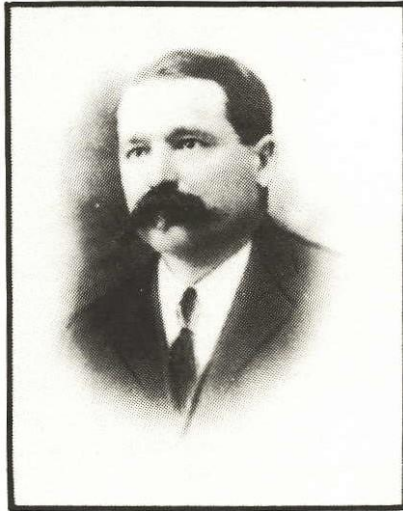
HORMISDAS PILON

Député provincial pendant 33 ans.

Vaudreuil, 1er avril 1857, Marie-Claire (Lalande) Pilon donne naissance à un garçon qu'elle et son mari, le cultivateur Jacques-Amable Pilon, prénommement Hormisdas ⁽¹⁾. Celui-ci entreprend son cours classique au Collège Bourget de Rigaud et veut devenir médecin. Il fera même deux années d'étude avant de se marier avec Herméline Denis. Puis, on ne sait pourquoi, il décide de changer d'orientation; en 1887, il s'inscrit à l'École vétérinaire française de Montréal, dirigée par Daubigny ⁽²⁾. Ses années d'étude lui sont créditées et il obtient son diplôme en 1888 ⁽³⁾.

Enraciné dans son comté, il s'installe définitivement à Vaudreuil où sa notoriété et son dévouement ne tardent pas à s'établir. Si son champ de pratique est la médecine vétérinaire, son champ de bataille c'est l'agriculture.

"Il est, dans son district, à la tête de tous les concours et de toutes les sociétés agricoles. Il s'est (sic) toujours défendre avec énergie les droits des populations des campagnes, les intérêts de l'agriculture, lesquels représentent à ses yeux la prospérité et l'avenir du pays, ce dont il a parfaitement raison" ⁽⁴⁾



C'est ainsi qu'en 1897, il devient membre du Conseil d'agriculture de la Province de Québec et président de la Société d'Agriculture du Comté de Vaudreuil ⁽⁵⁾.

Il fait aussi partie du Comité des Écoles d'Agriculture chargé de visiter les écoles durant les vacances. Voici de quelle manière Firmin Létourneau décrit le comportement de ce vétérinaire: "Rendu sur les lieux, Pilon marmottait à ses compagnons d'armes: "Visitez, vous-autres, moi, je sais que tout est correct". Pendant que les autres arpentaient les corridors, Hormisdas fumait tranquillement sa pipe à l'ombre des érables.

Cet homme, ce maréchal, comme on l'appelait, avait au moins le sens de l'humour!" ⁽⁶⁾

Parallèlement, l'action municipale l'intéresse. Sa première intervention connue: régler le chaud litige qui existe entre Vaudreuil et Dorion au sujet de l'entretien d'un trottoir de la station ferroviaire ⁽⁷⁾.

Évidemment, un homme de cette valeur ne reste pas longtemps sur les voies de garage. En 1900, le conseil de Vaudreuil le nomme maire. Il y reste jusqu'en 1911. Puis de 1918 à 1925. Mais là ne s'arrête pas son ambition politique. "Ce brave libéral, un peu court, pas trop gras et à la moustache bien fournie", est tenté par l'action provinciale. D'autant plus que nous sommes en pleine ère du parti libéral.

C'est dans le comté de Vaudreuil qu'Hormisdas accède au pouvoir et ce, dans une élection partielle qui a lieu en 1901. Il l'emporte avec seulement 43 votes de majorité. Une fois en poste, il devient par contre indélogeable. Il est réélu par acclamation en 1904, puis en 1908 (324 voix de majorité), 1912 (577 voix), 1916 (accl.), 1919 (accl.), 1923 (632), 1927 (730) et 1931 (262) ⁽⁸⁾.



Voici comment les journaux décrivaient Pilon en 1926:

"Le docteur Pilon, très populaire dans son comté et dans les comtés environnants semble l'idéal d'un représentant d'un comté rural convaincu, sincère, consciencieux,

bon homme et brave homme. Sans avoir l'air d'y toucher, il voit à son affaire; c'est le cultivateur de bonne souche qui perce sous le froc du député. Le docteur Pilon, comme la plupart de ceux qui sont issus de la bonne terre de nos campagnes bascanadiennes, est doué d'un solide jugement basé sur ce bon vieux gros bon sens qui vaut tous les systèmes de philosophie du monde et devant lequel le prétoire doit s'incliner. Il a la bonne humeur d'un magnifique tempérament et sans- façon d'un homme qui ne se dissimule pas." ⁽⁹⁾.

Et n'allez surtout pas croire qu'il se contente de faire acte de présence à l'Assemblée nationale. Pendant de nombreuses années, il est whip en chef. Sa parole a du poids. Entre autres, la fois où il dénonce publiquement le scandale des fausses épreuves à la tuberculine utilisées par des revendeurs d'animaux. ⁽¹⁰⁾

En dépit de sa surcharge de travail, Hormisdas continue à pratiquer son métier de vétérinaire jusqu'en 1913, année où ses deux fils Anatole et Ernest obtiennent leur diplôme de vétérinaire ⁽¹¹⁾. Ainsi, la relève est assurée. Hélas! en 1919, Ernest meurt de la grippe espagnole à l'âge de 31 ans et en 1923, c'est au tour

d'Anatole de décéder à l'âge de 39 ans. Hormisdas doit donc reprendre le collier avec pour assistant un commerçant du nom de Jean Besner⁽¹²⁾. Ce dernier obtiendra son diplôme de vétérinaire en 1925 venant soulager le fardeau d'Hormisdas.

Malgré tout, il trouve le temps d'élever une petite famille de dix enfants et Bernard, le fils d'Ernest, sans doute inspiré par son grand-père deviendra député de Chambly ⁽¹³⁾. Il y a même un boulevard qui porte son nom à Beloeil, tout comme il existe une rue Hormisdas Pilon à Vaudreuil ⁽¹⁴⁾. Hormisdas est décédé des suites d'artériosclérose à Vaudreuil le 15 juillet 1937 ⁽¹⁵⁾.

Ainsi, le vétérinaire Hormisdas Pilon aura été représentant du peuple et ce pendant 34 ans. Seul Maurice Bellemare (35 ans) et le grand Alexandre Taschereau (36 ans) auront eu un plus long mandat.

MICHEL PEPIN.

REFERENCES

1. Claire Pilon et Suzanne Larivée (fille de Hormisdas Pilon (conversation téléphonique, juillet 1988).
2. Ibidem.
3. Archives de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.
4. La Presse journal, "Le whips de la droite". 26 janvier 1926.
5. Le Canadian Parliamentary Guide Edition, Major. A.L. Normandin. 1931. Page 587.
6. Letourneau, Firmin "Histoire de l'agriculture"(Canada français), 1968. p. 155.
7. Jeannotte, Adhémar, Chanoine, Vaudreuil (1702-1963), Notes historiques, Imprimerie St-Joseph 1964. Page 44.
8. Canadian Parliamentary guide. Opus, cit. et Louis Landry, Encyclopédie du Québec, Vol. 1. Edition de l'Homme p.263.
9. La Presse Journal, Les whips ...: Opus cit.
10. Journal non identifié : Tribune de la Presse mercredi 9mars 1927.
11. Archives de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.
12. (Source) Monique Pilon. Petite-nièce d'Hormisdas Pilon. (Conversation téléphonique, juillet 1988).
13. Claire Pilon et Suzanne Larivée, Opus Cit.
14. Ibidem.
15. Ibidem.

Vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions concernant le VÉTÉran et la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois?

Alors n'hésitez pas à nous écrire car c'est à chaque jour que l'Histoire s'écrit!



2999, Boulevard Choquette. C.P. 608
Saint Hyacinthe, Québec. CANADA. J25 7C2

Assemblée générale

Le président, le docteur Clément Trudeau, a ouvert l'assemblée devant des membres enthousiastes réunis dans les murs de la Faculté. Le docteur Olivier Garon, secrétaire-trésorier rapporta que la Société comptait à cette date 54 membres, dont deux de France et avait en caisse 345\$. Un document sur les statuts et règlements préparé par le docteur Michel Pepin fut adopté avec quelques amendements par l'assemblée. Celle-ci a aussi accepté de hausser la cotisation à 10,00\$ pour 1989. Les membres actuels du bureau furent réélus, soit les docteurs Clément Trudeau, président, Michel Pepin, vice-président, Olivier Garon, trésorier et André Dallaire, conseiller. M. Jean- Paul Jetté fut adjoint au groupe comme secrétaire.

Des projets pour la Société furent discutés. Parmi eux, la publication d'un bulletin d'information, le dévoilement d'une plaque dans un parc de Montréal à la



Étaient présent lors de l'assemblée générale du 3 novembre 1988 (de gauche à droite) messieurs Jean-Baptiste Phaneuf, Alain Villeneuve, Clément Trudeau, Michel Pepin, Olivier Garon, Jean Piérard, Jean-Paul Jetté et Robert Michaud.

mémoire de F.-T. Daubigny, la pose d'une plaque souvenir sur le site de l'École vétérinaire de Québec, la recherche d'un local pour la Société; la réfection de vieux parchemins et la préparation d'un répertoire de notre patrimoine actuel. Enfin, le premier prix de la Société fut remis au docteur Jean Piérard pour souligner son rôle comme artisan du programme scientifique du dernier congrès mondial vétérinaire. L'assemblée fut levée après que les membres de la S.C.P.V.Q. se furent exprimés avec enthousiasme sur les moyens d'intéresser d'avantage les membres de la profession aux activités de la Société.

Depuis cette date les membres du bureau se sont réunis régulièrement à tous les mois pour élaborer de nouveau projet pour la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois.

JEAN-PAUL JETTE

Hommage de Schering

SCHERING CANADA INC.

3 5 3 5 Trans-Canada, Pointe Clare (Québec) H9R 1B4

Réalisations	Projets
--------------	---------

- | | | | | |
|---|---|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Kiosque d'information au congrès mondial de 1987. • Baril commémoratif du 23e congrès mondial vétérinaire 1987-2086. • Élaboration des règlements de la Société, de la papeterie et d'un premier sigle corporatif. • Remise du prix de la Société 88 au docteur Jean Piérard. • Organisation et inauguration du Parc Victor-Théodule-Daubigny. Réalisation d'une vidéo sur la cérémonie. • Publication d'un bulletin d'informations, le VÉTÉran. | <ul style="list-style-type: none"> • La S.C.P.V.Q. est devenue membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. • Une conférence sur l'histoire de la médecine vétérinaire au Québec a été donnée à la Société d'Histoire de Terre-bonne le 22 mars 89 par le docteur Michel Pepin. • Le docteur Olivier Garon a prononcé une conférence sur le passé vétérinaire au Québec devant des membres de l'U.P.A. et du centre muséologique régional de Saint-Hyacinthe. • Finalement, lors du congrès de l'Association canadienne des vétérinaires tenu à Ottawa, le 10 juillet 89, le docteur Robert Michaud a présenté une conférence sur les vétérinaires au Parlement et le docteur Michel Pepin a lui aussi donné une conférence sur l'origine de la médecine vétérinaire au Québec. | <ul style="list-style-type: none"> • Remise d'un Victor annuel. • Prise de contact avec les vétérinaires retraités pour recueillir des objets du patrimoine et constituer une banque de biographies en collaboration avec le docteur Robert Claveau qui travaille à la rédaction d'un recueil de biographies. • Présentation à la ville de Montréal d'un projet de parc ou de plaque commémorative en l'honneur du plus grand vétérinaire canadien, le docteur Duncan McEachran. | <ul style="list-style-type: none"> • Recherche d'un local pour conserver les archives de la Société. • Publication d'un deuxième numéro du VÉTÉran. • Dresser une liste des objets du patrimoine dispersés à travers le Québec et ayant une valeur historique • Présentation de conférences sur l'histoire de la médecine vétérinaire dans les autres sociétés d'histoire du Québec. | <ul style="list-style-type: none"> • Recherche de commanditaires ou de dons en argent pour l'achat ou la restauration d'objets. • Mise sur pied d'une liste des vétérinaires ayant leur nom honoré à travers le Québec et préparation de dossiers pour ceux qui ne le seraient pas. • Participation au Portes Ouvertes 90. • Mise en valeur de l'édifice principal de la Faculté vétérinaire de Saint-Hyacinthe. |
|---|---|---|--|--|

MERCI

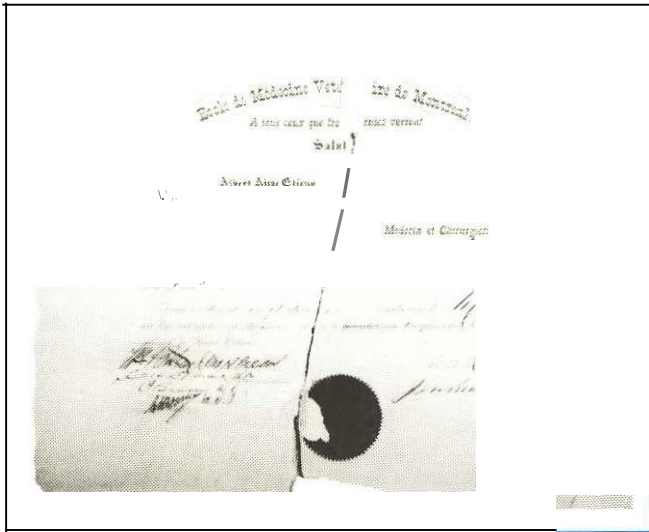
Comme vous venez de le constater en lisant le VÉTÉran, la S.C.P.V.Q. existe réellement et surtout elle est là pour rester. Hélas! Comme pour toute société à but non lucratif, le problème majeur reste l'argent. C'est pourquoi notre cotisation a été majorée à 10\$, ce qui est encore très raisonnable si l'on compare au 30\$ exigés par la Société canadienne d'Histoire de la Médecine. Nous tenons aussi à remercier chaleureusement les six commanditaires qui ont généreusement participé au financement du VÉTÉran. Sans eux, ce numéro aurait été impossible. Merci aussi aux docteurs Émile Bouchard, André Dallaire, Olivier Garon, Michel Lefebvre et Luc Léger. De plus, l'aide technique fournie par la faculté de Médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, en ce qui a trait à la correspondance de la S.C.P.V.Q. mérite d'être souligné et salué d'un grand coup de chapeau.

Ayerst

Les LABORATOIRES AYERST rendent hommage aux pionniers de la médecine vétérinaire au Québec.

Diplôme mystérieux

Ce qu'il y a d'amusant avec l'histoire, c'est qu'elle se veut objective et uniquement basée sur l'observation, la mémoire et les faits. Toutefois, c'est sa capacité à rebondir au moment où l'on s'y attend le moins qui fait tout son charme.



Il n'y a pourtant qu'une vérité, mais des milliers de façons de l'interpréter. Quand vous affirmez un fait historique, il est recommandé de s'appuyer sur un minimum de trois sources fiables. Hélas, il arrive que, des années plus tard, apparaisse un document contredisant les trois autres. Il y a à peine cinq ans, l'histoire de notre profession avait somme toute l'aspect et la consistance du lait fluide, opaque et fragile. Aujourd'hui, elle a pris l'aspect d'un fromage, frais, ferme et palpable. Le seul petit problème: elle ressemble encore à un gruyère. Et le document découvert à Nepean en Ontario vient y creuser un nouveau trou. Le docteur Jocelyn Fournier a généreusement remis à la S.C.P.V.Q. un diplôme émis par l'École de médecine vétérinaire de Montréal en 1892 au docteur Albert-Aimé Etienne.

A prime abord, il s'agit d'une découverte exceptionnelle. Sauf que, de toute évidence, il s'agit d'un faux! A.-A. Etienne n'a jamais reçu de diplôme de cette école. En fait, Etienne, un des vétérinaires les plus célèbres du début du siècle, est diplômé de l'École de Daubigny en 1890. De plus, une photographie prise en 1887, nous le montre en compagnie de Daubigny et des autres élèves de l'École vétérinaire française de Montréal.

Un autre indice que ce document est douteux vient du fait que la

typographie et l'encre utilisées sont totalement différentes du reste du document et de la photo d'un diplôme de 1891. Finalement, une analyse plus détaillée nous laisse voir qu'un autre nom était écrit et qu'il a visiblement été effacé.

Albert-Aimé Etienne est né à Pointe-aux-Trembles le 7 mai 1870. Il reçoit son diplôme le 28 mars 1890 de l'École vétérinaire française de Montréal. Il débute à Ware, Mass., comme inspecteur des denrées alimentaires et aurait même fait de la recherche à Harvard. En 1900, il vient s'installer à Saint-Hyacinthe avec le docteur Tellier qui possède un très grand hôpital. En 1902, il devient le premier trésorier du Collège des médecins vétérinaires de la Province de Québec pour six ans. En 1904, il déménage à Montréal et fonde l'Hôpital vétérinaire de Montréal, un des plus modernes au pays. En 1914, il est élu vice-président du Collège et en 1920 vice-président de l'AVMA.

La même année, il invente une cage à anesthésie fonctionnant à l'éther. Dans les années 20, il supporte le *Montréal Cat Club and Humane Society* et devient vétérinaire officiel de la Société protectrice des animaux de la Province de Québec. Il est un des précurseurs de la médecine vétérinaire des petits animaux au Québec et sa réputation lui vaudra la présidence du Collège des vétérinaires de 1929 à 1938.

Etienne a-t-il falsifié lui-même un deuxième diplôme pour épater quelqu'un aux États-Unis? De quand date la correction? Que faisait ce diplôme en Ontario? Quel était le nom effacé? Etienne a-t-il jamais été au courant de ce diplôme? Bref, est-ce une erreur ou une fraude? Mystère.



On peut apercevoir le jeune Albert-A. Etienne, juste derrière son professeur le docteur Victor-Théodule Daubigny, sur cette photo qui date de 1887.